HOMÉLIE DE LA SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

Apocalypse 7,2-4.9-14

Ps 23(24)

1Jean 3,1-3

Matthieu 5,1-12a

"Tous, nous pouvons devenir saints"

Chers frères et sœurs, l'Eglise tout entière en ce jour est solennellement en fête.

Elle célèbre avec grande faste ses enfants qui sont sortis victorieux de la grande épreuve de la foi. C'est eux, cette foule immense devant le trône de l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec les palmes à la main, dont nous parle le texte de l'Apocalypse de saint Jean, de la 1^{ère} lecture de ce jour.

Ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. *Et comme nous l'avons appris dans le catéchisme, l'Eglise est constituée de trois dimensions : l'Eglise pèlerine (nous les vivants), l'Eglise souffrante (nos frères et sœurs du purgatoire) et l'Eglise triomphante (nos frères et sœurs, qui voient déjà la face de Dieu et partagent sa gloire).*

C'est donc eux que nous fêtons aujourd'hui avec joie. En contemplant leur gloire, nous devons être habités par un seul désir : *devenir un jour comme eux, et entrer aussi dans la félicité céleste, dans laquelle Dieu notre Père, nous destine depuis la fondation du monde.*

Oui frères et sœurs, Dieu nous a fait venir à l'existence par amour, et par le baptême, nous sommes devenus ses enfants. C'est ce que saint Jean nous a rappelé dans la 2^e lecture : "Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes"(1Jn 3,1). Sa volonté et son désir sont de partager avec lui, au terme de notre vie terrestre cette gloire sans pareille et sans fin qui est la sienne. Voilà son projet amoureux et glorieux pour chacun d'entre nous. Notre réponse à ce projet d'amour, est la clef qui peut nous ouvrir les portes de la sainteté. Et cette sainteté est à la porte de tout un chacun d'entre nous. Elle n'est point l'apanage de certains esprits nés déjà avec cette grâce. Car en vérité, *on ne naît pas saint, mais on le devient par la grâce de Dieu et par notre collaboration à cette grâce au quotidien de notre vie.*

Le nombre des élus appelés à entrer dans son royaume est illimité et ils proviennent de tous les coins de la terre. Ce nombre n'est donc pas les 144 milles dont parle le livre de l'Apocalypse, comme le prétendent certains qui lisent la Bible à la lettre d'une part, et d'autre part, ces saints ne sont pas seulement de couleur blanche, comme le pensent encore un certain nombre de personnes. Nos parents, nos ancêtres, nos familiers, qui ont vécu sous le regard et la crainte du Très Haut, en suivant la voie de leur conscience, c'est-à-dire celle du bien, même sans avoir rencontré la foi chrétienne, font partis de cette foule immense et innombrable qui chante devant le trône de l'Agneau. *Un saint est donc une personne qui a bien vécu sur cette terre,* nous en connaissons une liste innombrable en commençant par nos saints patrons, que nous devrions évoquer particulièrement en ce jour ; car ils sont réellement vivants au ciel, auprès de Dieu.

Frères et sœurs, *chacun, selon son don, son charisme, sa grâce, son engagement, peut devenir saint.* C'est la Bonne Nouvelle de ce jour. Une autre belle définition du saint nous est proposée : *c'est un pécheur converti*, il n'y a donc pas de saint sur terre, car leur place est au ciel, mais il y a seulement sur cette terre, des pécheurs qui cherchent par leur témoignage de vie à devenir des saints. Et si l'Eglise élève à la gloire des autels, certains de nos frères et sœurs, comme récemment ce fut le cas avec le saint pape Jean-Paul II, que beaucoup d'entre nous ont connu, c'est juste pour nous les présenter en modèle de vie et de vertu à imiter, et pour nous dire aussi que c'est bien possible de devenir saint. N'ayons donc pas peur d'aspirer à la sainteté malgré notre état de pécheur, et il n'est jamais trop tard pour le devenir. Pour y arriver, commençons par le vouloir réellement et engageons-nous comme tous ceux que l'Eglise nous propose en modèle de vie. L'évangile de ce jour est justement là pour mieux nous édifier dans ce sens.

En effet, les Béatitudes, sont autant de chemins que le Seigneur nous propose pour arriver à la sainteté. En répétant huit fois dans le texte le mot *"heureux"*, Jésus par ce refrain, nous rappelle que l'homme a été créé pour être heureux dès ici bas, et plus tard auprès de Dieu. Cependant, le chemin de ce bonheur est plein d'obstacles que l'homme devrait surmonter avec foi, espérance, persévérance et engagement dans le service gratuit. Et la première de ces béatitude, est tout un programme de vie : "Heureux les pauvres de cœurs, le royaume des cieux est à eux". Oui le royaume des cieux, c'est le lieu où Dieu habite avec ses amis les saints. Pour y entrer, *nous devons être des pauvres de Dieu et des pauvres devant Dieu*. Et qu'est-ce que cela signifie ? Il s'agit de vivre toute sa vie tournée et donnée à Dieu. Il s'agit encore tout simplement de s'abandonner, de ne compter que sur lui. Il est appelé à être notre seule sécurité, notre seul appui. Rien d'autre dans ce monde ne doit avoir la première place dans notre vie.

Avec Marie notre Mère du ciel, demandons au Seigneur en ce jour, la grâce de désirer la sainteté de toutes nos forces, de tout notre cœur et de prendre ensuite les moyens nécessaires pour réaliser ce désir.

Une très bonne fête à tous dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Padre Armand, sac!